

Compagnon de la Libération

“Compagnon de la Libération”*



1

La libération de Paris ne marque pas la fin de la guerre en Europe. De durs combats se poursuivent où troupes américaines et françaises combattent côté à côté pour libérer le territoire français et pénétrer en Allemagne pour imposer, le 8 mai 1945, la capitulation sans conditions du régime nazi. Durant toute cette période, les soldats américains ont pu trouver, dans la France libérée, un territoire sûr géré par un gouvernement qui a su garantir la paix et la sécurité tout en rétablissant la légalité républicaine. L'entente personnelle entre le commandant suprême interallié et l'homme du 18 juin a donc toujours permis de passer outre aux réticences des présidents américains envers de Gaulle, comme à leurs propres différences de conceptions stratégiques, lors de la libération de Paris ou lorsque la contre-offensive allemande des Ardennes menace un temps Strasbourg, libérée par les soldats de Leclerc et dont une éventuelle évacuation ne pouvait être envisageable politiquement.

C'est pour marquer cette véritable complicité que le général de Gaulle décide de faire du général Eisenhower le seul chef militaire allié à recevoir la croix de Compagnon de la Libération. Véritable ordre de chevalerie créé en terre française, à Brazzaville, en novembre 1940, au pire temps de l'occupation et de la défaite, la plus prestigieuse des décorations françaises de la guerre récompense les individus et les collectivités qui se sont particulièrement illustrés dans l'œuvre de libération de la France.

La remise de la croix de Compagnon se déroule le 14 juin 1945 à l'Arc de Triomphe des mains mêmes du général de Gaulle, juste avant le départ pour Washington du général d'armée Eisenhower qui va occuper les fonctions de chef d'état-major.

The liberation of Paris did not mean the end of the war in Europe. American and French troops continued to fight side by side in the struggle to liberate French territory, enter Germany, and force the unconditional surrender of the Nazi regime on May 8, 1945. Throughout this period, American soldiers saw in liberated France a safe territory managed by a government that knew how to guarantee peace and security while restoring the laws of the Republic.

The understanding between Ike and the "Man of June 18, 1940" (de Gaulle's nickname after his broadcast calling on the French to resist Germany's occupation) always took precedence over the reluctance of American presidents towards de Gaulle. It also held fast despite differences in strategic planning. The liberation of Paris was the first test of their bond in August 1944. The German Ardennes counteroffensive (The Battle of the Bulge) that threatened Strasbourg, which had been liberated by Leclerc's men, was a second test. De Gaulle insisted that a strategic withdrawal was politically unacceptable for the French.

To honor this genuine bond, General de Gaulle awarded General Eisenhower the Order of Liberation, with the rank, Companion of the Liberation. Eisenhower was the only Allied military leader to receive this distinction. De Gaulle had created the Order in French Brazzaville, Congo, in November 1940, at the worst time of the occupation and defeat. It became the war's most prestigious French medal, recognizing individuals and communities that particularly distinguished themselves in France's fight for liberation.

The award was presented to General Eisenhower on June 14, 1945, at the Arc de Triomphe by General de Gaulle. Shortly thereafter, Eisenhower left for Washington, DC, to serve as Chief of Staff of the United States Army.



1.2.3
Le général de Gaulle remet la croix de la Libération au général Eisenhower à Paris le 14 juin 1945.
General Charles de Gaulle,
French commander-in-chief,
pays the Order of Liberation
(Companion of the Liberation)
to General Eisenhower during ceremonies
at the Arc de Triomphe in Paris.
June 14, 1945.

2



EISENHOWER
DE GAULLE